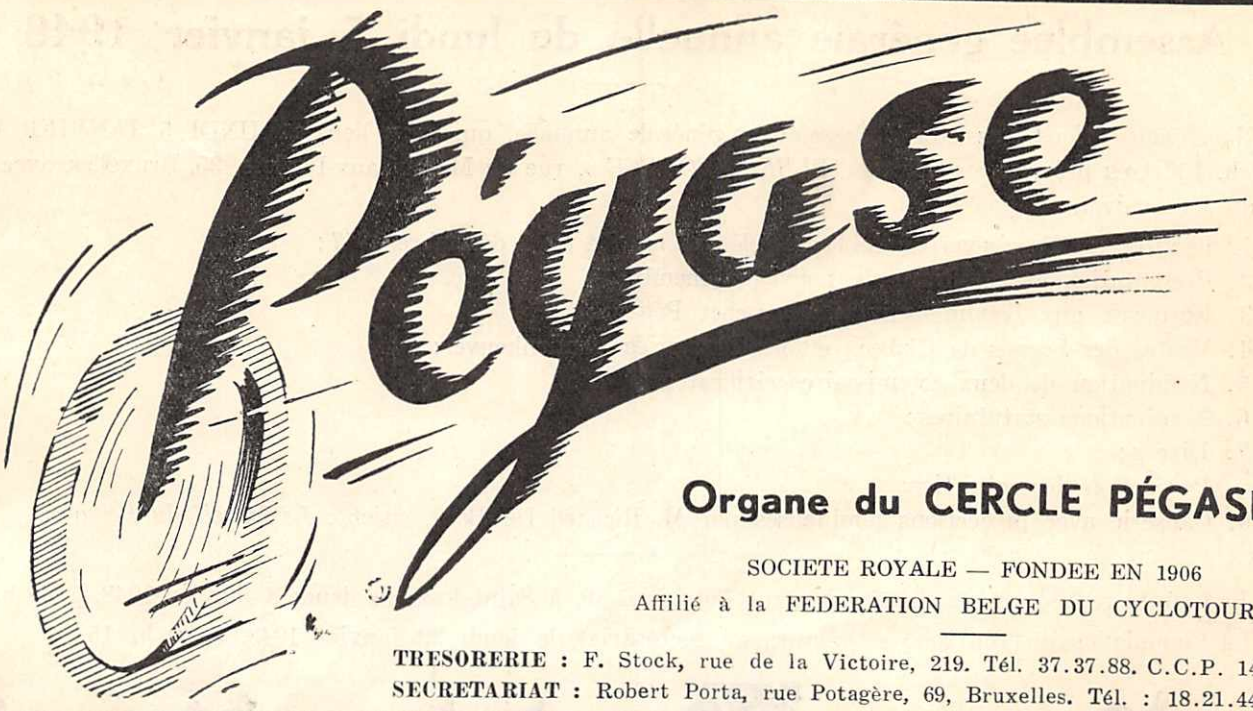
42e ANNEE. — N° 1. *Publication mensuelle* JANVIER 1948.



Organe du CERCLE PÉGASE

SOCIETE ROYALE — FONDEE EN 1906
Affilié à la FEDERATION BELGE DU CYCLOTOURISME

TRESORERIE : F. Stock, rue de la Victoire, 219. Tél. 37.37.88. C.C.P. 1472.12
SECRETARIAT : Robert Porta, rue Potagère, 69, Bruxelles. Tél. : 18.21.44.

Les articles n'engagent que leurs auteurs.

1948

Voici l'an neuf, l'instant des souhaits et des congratulations. Allons-nous comme tout le monde, vous exprimer des vœux où la banalité d'une phrase rituelle donne fort peu l'impression de la sincérité ? Non, mes chers amis pégaseux, nous vous portons trop en notre estime pour vous offrir simplement la traditionnelle bonne et heureuse année, que la plupart des mortels prononce avec un manque total de conviction.

Certes, nous espérons une année heureuse et féconde pour vous et votre famille, prospère pour vos entreprises et surtout joyeuse dans vos loisirs.

Mais il nous tient plus à cœur de former les vœux les plus chaleureux pour qu'en 1948, vous trouviez à Pégase encore plus de joie et de bonheur que vous n'en avez rencontré en 1947.

L'année qui vient de s'éteindre fut pour notre cercle une étape prospère qui peut être marquée par une pierre blanche. Notre activité s'est déroulée dans la joie, le bonheur de vivre, et la fraternité. Ces sentiments de grande amitié propres à notre cercle et qui font sa grandeur, nous souhaitons de tout cœur les voir s'épanouir de plus en plus.

Que nos anciens restent fidèles à leur vieux cercle. S'ils ne peuvent toujours participer à notre vie active, qu'ils se souviennent des heures joyeuses d'autrefois ; et qu'ils continuent à nous apporter leur appui moral, combien précieux pour nous.

Que nos jeunes s'imprègnent de la foi des anciens. Ils permettront ainsi à Pégase de continuer son œuvre salutaire, qui nous apporte les heures d'apaisement dont nous avons tant besoin en cette période chaotique.

Tels sont, mes chers amis, les vœux de

Votre Comité.

Photo R. PORTA

COURAGEUX MALGRE TOUT.

Assemblée générale annuelle du lundi 5 janvier 1948

Nous vous prions d'assister à l'assemblée générale annuelle, qui aura lieu le LUNDI 5 JANVIER 1948, à 20 h. 15', très précises au local : « *ELBERG-BOURSE* », rue du Marché-aux-Poulets, 35, Bruxelles, avec l'ordre du jour suivant :

1. Lecture du Procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 1 décembre 1947 ;
2. Présentation et admission de nouveaux membres ;
3. Kermesse aux boudins suivie du crochet Pégase ;
4. Visites des Forges de Clabecq et des Brasseries Vandenheuvel ;
5. Nomination de deux commissaires-vérificateurs ;
6. Nominations statutaires ;
7. Divers ;
8. Perception des cotisations ;
9. Causerie avec projections lumineuses par M. Richard De Bock, sujet : *Le Massif du Pelvoux.*

Le Comité se réunira au Secrétariat, rue Potagère, 69, à Saint-Josse, le jeudi 8 janvier 1948, à 20 h. 15'.

La Commission du Tourisme se réunira au secrétariat, le jeudi 22 janvier 1948, à 20 h. 15'.

Excursions pédestres dominicales

Dimanche 4 janvier 1948. — Réunion à 9 h. 30', à l'Espinette Centrale, trams E, R, W, Drève des Eclaircies, Drève du Pachis, l'Argentine, La Maserine, La Hulpe (pique-nique) ; Terblock, Notre-Dame-au-Bois, Ravenstein, Tervueren. 18 kms. Pilote : M. M. Baudot.

Jeudi 8 janvier 1948. — Visite des Forges de Clabecq (Voir visites documentaires).

Dimanche 11 janvier 1948. — *EXCURSION A.* — Réunion à 9 h., Place Rouppe, Tram pour La Roue, Zuen, Leeuw-Saint-Pierre (pique-nique) ; Audenaeken, Breedhout, Hal. 15 kms. Retour en tram. Pilote : M. G. Mathieu.

EXCURSION B. — Réunion à 7 h. 45', gare du Quartier Léopold. Départ en chemin de fer pour Namur. La Citadelle (Point de vue du Château d'eau) ; Les Grands Malades, Bouge, Bois des Rochers, Marche-les-Dames (pique-nique) ; Mosanville, Loyers, Bois de Limoy, Andoy, Point de vue de Néviaux, La Pairelle, Namur. 18 kms. Retour en chemin de fer. Pilote : M. R. Porta.

N. B. — Prix du billet de chemin de fer aller et retour : 59 francs.

Samedi 17 janvier 1948. — Visite des *Brasseries Vandenheuvel* (voir visites documentaires).

Dimanche 18 janvier 1948. — Réunion à 8 h. 45', Gare du Nord (terminus des tramways vicinaux). Départ en tram pour Londerzeel, Ursene, Kruis-Heide, Chateau de Meeus, Wip-Heide, Saint-Amand (pique-nique); Tombeau de Verhaeren, Digues de l'Escaut, Ouden-Briel, Bockxheide, Heide, Linde, Londerzeel. 20 kms. Retour en tram. Pilote : M. J. Dewitt.

Dimanche 25 janvier 1948. — KERMESSE AUX BOUDINS ET CROCHET A LOMBEEK-SAINTE-MARIE. — Réunion à 8 h. 45' au Pont du Canal (chaussée de Mons), Itterbeek, Schepdael, Ten Nelleken, Lombeek-Sainte-Marie. 9 kms. Pilote : M. R. De Bock.

Pique-nique, crochet et kermesse aux boudins à l'auberge « *In de Kroon* ». Retour en tram. Le crochet est doté de nombreux prix. On dansera.

Renseignements complémentaires à la réunion du 5 janvier 1948.

Dimanche 1 février 1948. — Réunion à 8 h. 15', place Rouppe, tram à 8 h. 44', pour Belle Alliance, Bois du Caillou, Trou du Bois (point culminant du Brabant), Bruyère-Madame, Le Gras Fromage (pique-nique) ; Château Turc, Maransart, Ferme Papelotte, Mont-Saint-Jean. 18 kms. Retour en tram. Pilote : M. A. Reynaerts.

ON N'A PAS VU "LOURD" !!

Faire un voyage de trois jours, pour aller à 160 kilomètres de Bruxelles, jouer au whist pendant 48 heures et s'amuser follement ; voilà certes, un fait à retenir pour la petite histoire de Pégase.

Le dimanche 9 novembre à 8 heures, les quais de la gare du Quartier Léopold retentissent de cris joyeux. Une bonne vingtaine de gais lurons s'engouffrent dans une longue voiture moderne, bondée de voyageurs à la mine compassée. Bientôt ceux-ci se dérident, Pégase est là.

Dinant, nous descendons nos fidèles servantes du fourgon et par un temps splendide nous entamons une randonnée pleine de promesses. Voici la côte de Falmignoul plus sympathique que jamais sous sa parure automnale. Un vent violent nous accueille à la sortie de Falmagne, et nous grimpons à Felenne. Oh horreur ! ! une chose inouïe se passe ; les Mansy marchent à côté de leur tandem, on n'a jamais vu celà. Le temps se couvre petit à petit lorsque nous longeons la frontière française par la merveilleuse vallée de la Houille.

Pan, Psstt, Pan ! !, que se passe-t-il, les Jacobs viennent d'éclater ; oh pardon, leur tandem. Avec la virtuosité du mécanicien chef, Marcel, le malheur est vite réparé.

Et maintenant, nous montons vers Godinne, une petite pluie fine et pénétrante tombe et tombera encore. Les splendides horizons de la région sont bouchés et pourtant Richard n'est pas des nôtres. Suant et dégoulinant, nous arrivons à Godinne au soir tombant, on se restaure, et dans une nuit opaque nous partons par les petites routes ardennaises à la recherche de Maissin.

A Our, l'Our est là, et Pégase ne la voit pas, pas plus que la route vers Maissin. Après s'être renseigné, on se remet en marche, on fait l'appel, tout le monde est présent, sauf Jean Delhaye. On crie, on hurle, les villageois ouvrent portes et fenêtres, les chiens aboient, et Jean n'entend rien car il musarde dans les bois, cherchant à grand'peine la ligne de Maissin.

Nous voilà tous réunis dans un hôtel confortable, bien chauffé, excellent accueil, délicieuses consommations, que faut-il de plus pour être joyeux ?

Après un dîner réconfortant où nous goûtons la faune de l'endroit, des groupes s'attaquent au Whist, d'autres au Chasse-cœur, tandis que se brodent des histoires à la gloire de Maissin. Il est tard, ou plutôt très tôt lorsque nous allons prendre un sommeil réparateur.

Hélas ! au lever du jour, les écluses célestes se sont ouvertes toutes grandes, elles ne s'arrêteront pas avant midi. Décision héroïque du pilote ; accueillie à la grande satisfaction de tous : nous n'irons pas à la Semois, on jouera aux cartes. Ce sport met nos gaillards en appétit et vers midi les omelettes au jambon du pays se mettent à défiler.

Midi, une éclaircie, profitons-en et faisons une promenade pédestre aux environs de Maissin. Nous irons voir le fameux confluent de l'Our et de la Lesse. Laissant Maissin derrière nous, nous gagnons à travers une forêt splendidement colorée, le site de l'Our, qui à lui seul, mérite le déplacement. On voulait le voir d'en haut, on l'a vu d'en bas ; fantaisie du pilote sans doute, ou plutôt malveillance de vandales, qui enlèvent ou détériorent les panonceaux indicateurs. On rentre bien après le coucher du soleil ; on se remet à nouveau à table et on fait honneur à l'excellent repas qui nous est servi par Rose, une accorte Ardennaise.

La nuit se serait passée calme et douce sans le mystère de la chambre 17. Quel est ce mystère ? Le voici : l'amiral et son lieutenant Gérard s'assoupissaient dans la moelleuse quiétude d'un lit large et long à souhait, lorsque brusquement la lampe s'éclaire. L'amiral et Gérard se dressent sur leur séant, il y a quelqu'un dans la chambre, dit Gérard. Sans mot dire, nos deux héros descendent du lit avec une synchronisation parfaite. Avec le même ensemble, ils s'agenouillent sur leur carpette et regardent sous le lit. Que voient-ils ? Leur face pâle. Le mystère fut rapidement éclairci. Un chien de chasse dormait contre la porte et respirait avec un peu trop de satisfaction.

Le lendemain il « drache » de plus en plus, il faut cependant rentrer à Bruxelles. Un citoyen émet l'idée de prendre le train à Paliseul. A l'unanimité on refuse, nous sommes cyclistes après tout, et en avant. Nous abandonnons Rose et Maissin et nous grimpons la baraque de Transinne, descendons la côte célèbre (Bruxelles-Arlon), gagnons Beauraing et Falmignoul. L'Ardenne est splendide sous ce ciel tourmenté. Hélas ! ! la pluie tombe de plus belle, il est 11 heures et demi et ce serait un crime de rentrer à Bruxelles avant l'heure fixée, et cependant il doit encore s'écouler sept longues heures avant le départ du train. Qu'à cela ne tienne, nous nous installons confortablement chez l'ami Florent. Et tandis que la brave Marie aidée par la charmante Céline s'affairent à nous servir des boissons ... piquantes, nous jouons une gigantesque partie de chasse-cœur à deux jeux de cartes.

Le grand frère qui fume nous emporte vers Bruxelles. Nous sommes installés dans un compartiment éclairé par des ampoules noires, dernière nouveauté de la S.N.C.F.B., l'obscurité est totale. Dans cette obscurité nous découvrons en notre ami Jacobs un ténor de talent, qui fera certainement de beaux soirs à Pégase.

Et tandis que nous étions bercés par la mélodie de Massenet « En fermant les yeux, je vois là-bas ... une petite table ou l'on joue au Whist », nous arrivons à

Bruxelles. Et c'est avec un cœur un peu gros que nous nous séparons.

En résumé, nous n'avons pas vu « lourd », mais nous avons vu l'*Our*.

Furet.

VISITES DOCUMENTAIRES

FORGES DE CLABECQ. — *Jeudi 8 janvier 1948.* — Réunion à 13 h. 30', Gare du Midi. Départ à 14 h. 5', en chemin de fer pour Tubize. A 15 heures visite des usines. Les personnes désirant participer à cette visite sont priées de se faire inscrire à la réunion du 5 janvier.

BRASSERIES VANDENHEUVEL. — *Samedi 17 janvier 1948.* — Réunion à 14 h. 15'. devant les brasseries, 150, rue Alphonse Vandenpeereboom, (Gare de l'Ouest). A 14 h. 30', visite des Etablissements.

ÉCHOS

PERCEPTION DES COTISATIONS. — Nous prions instamment nos membres de bien vouloir verser le montant de leur cotisation pour 1948, soit au Trésorier, à l'assemblée mensuelle, soit au compte chèque postal n° 1472.12 de M. F. Stock, rue de la Victoire, 219, à Bruxelles. Cotisations : Membre effectif : 40 frs ; membre protecteur : 60 frs ; membre donateur : 100 frs.

Les cotisations suivantes peuvent également être versées à la trésorerie du cercle : *Fédération Belge de Cyclotourisme* : Affiliation : 10 frs ; Affiliation et abonnement à la revue « Cyclotouring » : 60 frs. — *Auberges de Jeunesse* : Pour les plus de 20 ans : 35 frs ; pour les moins de 20 ans : 20 frs ; Droit d'entrée : 10 frs.

CARNET BLANC. — Nos chers amis Denise Vanhaverbeke et Léon Rombouts ont contracté mariage le samedi 6 décembre ; nous leur présentons nos plus vives félicitations et nos vœux de bonheur.

CARNET NOIR. — Notre dernier numéro étant sous presse, nous nous sommes trouvés dans l'impossibilité d'annoncer le décès du père de notre ami Jean Vin. Nous lui présentons nos condoléances les plus émues.

Notre ami Isidore Doppée vient d'avoir la douleur de perdre son père. Qu'il veuille accepter nos plus vives condoléances.

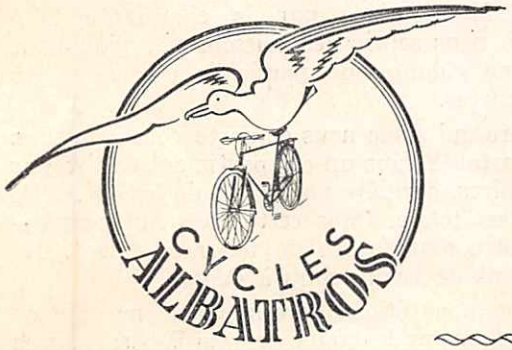
CONFERENCE. — Sous les auspices de la Fédération Belge du Cyclotourisme le samedi 7 février 1948, à 20 heures, en la salle de l'*Elberg-Bourse,* 35, rue du Marché-aux Poulets, notre sympathique camarade Jean Coenen du Groupe Cyclo donnera une conférence intitulée : *Souvenirs d'un Cyclotouriste.*

Cette causerie sera suivie de la projection de beaux films de l'Office du Tourisme Français.

Tous nos membres sont cordialement invités et nous les prions d'être présents afin d'apporter à notre éminent cyclotouriste la sympathie du Cercle Pégase.

NUIT DU CYCLE. — Le samedi 10 janvier 1948 à 20 heures en la *Salle de la Madeleine,* rue Duquesnoy, l'*Union des Détaillants, Mécaniciens et Constructeurs du Cycle* organise un bal. Un groupe important de pégaseux s'est déjà formé pour y assister. Nous espérons qu'un grand nombre de membres se joigneront à eux pour passer une agréable soirée.

PEGASEUX. — Pour toutes vos assurances, adressez-vous en confiance à un membre de votre cercle : Fernand BARBIAUX, 114, Rue Philippe Baucq, Etterbeek.



CADRES SUR MESURE
REPARATIONS DE VELOS DE TOUTES MARQUES
SPECIALITE DU VELO DE TOURISME

Ets L. van GOITSENHOVEN S. A.

RUE DE LAEKEN, 103, BRUXELLES. TEL. 17.01.78.

Imp. Reynaert-Van Deun, rue Frœbel, 9, Brux. — Tél. 12.78.05.